

3^{ème} Forum International « Planètes Terroirs » Chefchaouen 31 mai 2010 – 2 juin 2010

Atelier F. Quels enseignements tirer des expériences associant recherche, formation et développement sur les terroirs ? Vincent Dollé, CIHEAM-IAMM¹

1. Quelques spécificités de l'approche terroir, une obligatoire transversalité

L'approche globale de l'analyse du fonctionnement des terroirs suppose de développer et de maîtriser une transversalité entre les disciplines. Cette démarche paraît indispensable pour combiner de façon cohérente différentes analyses conduites sur : le management stratégique des produits et des services, les sciences politiques, le développement rural et paysager, le pastoralisme, l'organisation sociale des acteurs, et la combinaison de biens et de services ou la valorisation des patrimoines culturels. Les analyses d'initiatives de valorisation des spécialités locales, de plus en plus nombreuses, mettent en évidence quelques spécificités des démarches entreprises :

- Ces réflexions interdisciplinaires doivent couvrir un **spectre d'objectifs** très large pouvant concerner la préservation du patrimoine immatériel, le renforcement des valeurs identitaires et culturelles (autochtonie et réappropriation du développement local), comme également la promotion de la valeur environnementale, économique et sociale (développement rural, tourisme rural)

- **Les instruments** mobilisés sont de différentes origines et relèvent de disciplines complémentaires : outils de protection juridique, environnemental, outil de défense du patrimoine bio culturel collectif avec insistance du lien entre territoire et appartenance politico culturelle (Ex. indiens Amara du Pérou)

- **Les impacts** de ces initiatives de valorisation sont difficilement mesurables. Certains effets transformant les équilibres socio-économiques ont été cependant soulignés dans les résultats des travaux des programmes de recherche conduits depuis plus de dix ans maintenant sur les IG et la biodiversité (Synergi, biodivalloc, Jardins d'Ethiopie et CEE PTM, programmes de recherche européens et méditerranéens).

L'identification, comme le recensement et l'analyse des recompositions en cours sont l'objet de programmes de coopérations conduits en partenariat avec de nombreuses équipes plus particulièrement en Méditerranée (FAO, Agridea et CIHEAM notamment par exemple dans les Balkans).

Si la compréhension de l'objet de l'analyse « Terroirs » implique des capacités de mobilisation de compétences dans plusieurs champs disciplinaires, les démarches de formation à l'approche Terroirs supposent alors une forte capacité de travail en réseaux mobilisant à la fois les expériences de coopération, de formations spécifiques et de recherche. Identifier, recenser, analyser les expériences en cours de recherche de formation et de développement de terroirs permettra d'en tirer les caractéristiques invariantes comme les spécificités pouvant aider à déterminer facteurs favorisant l'émergence et la consolidation d'expériences réussies.

¹ Cette note reprend les résultats des travaux réalisés par l'équipe CIHEAM-IAM de Montpellier et plus particulièrement d'Hélène Ilbert, Tahani Abdel-Hakim, Omar Bessaoud et Jean-Paul Pellissier.

2. L'expérience transversale d'action de recherche et de travaux de synthèse sur les terroirs.

Le CIHEAM et l'Institut Agronomique Méditerranéen de Montpellier abordent en coordination avec les autres instituts du CIHEAM, ces questions depuis de nombreuses années en animant des séminaires internationaux, des formations, des programmes de recherche et de coopération en partenariat avec de nombreux instituts de formation. La FAO affiche un intérêt particulier à l'investissement sur ce dossier qu'elle considère comme un facteur de développement local important. L'approche de développement territorial, organisée à partir d'actions de valorisation des productions typiques et de mise en œuvre de dispositifs pour la reconnaissance des produits, est de plus en plus présente dans les projets de coopération dans les pays du Sud et de l'Est de la Méditerranée, dont le CIHEAM est acteur promoteur (voir *Projet LeaderMed* et réalisation de la Route de l'Olivier en Syrie ; *Projet TerCom* au Liban avec la réalisation de l'Atlas des Produits Traditionnels Libanais).

Quelques projets en cours regroupent des expériences pluridisciplinaires à des niveaux internationaux qui méritent d'être citées. Il ne s'agit pas là d'un recensement exhaustif mais de quelques exemples auxquels le CIHEAM-IAMM est associé, illustrant la diversité des actions entreprises.

Ce sujet fait l'objet de réunions régulières au niveau international (Parme 2007, Antalya 2008). Ainsi le CIHEAM et l'Autorité Européenne de la Sécurité des Aliments (EFSA) ont co-organisé à Parme un colloque international sur "*Identity, Quality and Safety of Mediterranean Food Products*" (5 et 6 juin 2007). Parmi les orientations retenues à l'issue de ce forum, il a été convenu dans le domaine de la formation, de mobiliser des compétences méditerranéennes pour préparer un Master "Qualité agroalimentaire". Cet engagement a été confirmé pendant le séminaire régional de Casablanca "*Produits de qualité liée à l'origine et aux traditions en Méditerranée*" organisé par la FAO et le Ministère de l'agriculture et de la pêche maritime du Maroc (8-9 Novembre 2007). Le projet a été présenté sous forme de Master international ERASMUS MUNDUS dans le cadre de l'appel d'offre européen ERASMUS MUNDUS action 1 d'avril 2010.

L'IAMM a, par ailleurs, coordonné le projet de recherche retenu dans le cadre des appels d'offres FEMISE, *Produits du terroir méditerranéen : Conditions d'émergence, d'efficacité et modes de gouvernance (PTM : CEE et MG ; de juillet 2004 à Août 2005)* qui a débouché sur un rapport consultable en ligne². Cette même équipe de recherche a été pour partie associée à d'autres programmes de recherche portant, soit sur les indications géographiques, soit les terroirs comme le programme européen Siner-gi ou le programme de recherche « Héritages » financé par l'U.E., dont la partie sur la Turquie a été pilotée par le Centre de Recherches Economiques des Pays Méditerranéens (Université Akdeniz)³

Le programme de recherche-action sur les produits de Montagne pour la valorisation des produits de qualité et d'origine dans le Sud et l'Est de la Méditerranée, coordonné par l'IAM de Montpellier dans le cadre de la convention FAO-CIHEAM, avait pour objectif principal la promotion des produits de qualité comme élément stratégique de mise en valeur durable des régions de montagne. Ces travaux ont permis d'identifier les initiatives liées à la production et à la commercialisation des produits de montagne en Algérie, au Maroc, au Liban et en Syrie. La construction de la plate-forme d'échanges et d'informations en facilite la localisation et la connaissance⁴. Une note du CIHEAM en donne un bref résumé⁵.

² [http :www.femise.org/pdf/ao2/FEM2235.pdf](http://www.femise.org/pdf/ao2/FEM2235.pdf)

³ Sous la direction du Professeur Yavuz Tekelioglu

⁴ cf. <http://www.cybermontagne.org>

⁵ Notes d'alerte du CIHEAM, n°46, 12 mai 2008

Dans de nombreuses expériences analysées cherchant à promouvoir des outils de développement rural et de développement économique, les questions de la protection des producteurs et des consommateurs contre les usurpations, de la signalisation de la qualité sont souvent centrales. Les enseignants-chercheurs conduisent leurs recherches sur ces sujets dans le cadre d'Unités Mixtes de Recherche (UMR), ainsi l'IAM de Montpellier, membre de l'UMR MOISA, participe ainsi aux programmes de recherche tels que « Synergi » ou « Biodivalloc » qui contribuent à l'approfondissement théorique de ces réflexions.

Ailleurs en méditerranée d'autres initiatives se multiplient. Ainsi la Faculté des Sciences Economiques et Administrative de l'Université Akdeniz et plus particulièrement le Centre de Recherches Economiques des Pays Méditerranéens est également très active sur ce dossier. Outre la participation à des projets de recherche européens mentionnés, des études de cas sur les produits de terroir dans différentes régions de la Turquie sont conduites. Ces travaux sont synthétisés à l'occasion d'une thèse de doctorat en cours d'achèvement sur *le développement local par la valorisation des produits de terroir*.

Le séminaire international du 24-26 avril 2008 tenu à Antlaya en Turquie constitue une étape importante sur le chemin menant à la reconnaissance et la valorisation des produits de terroir des pays du pourtour méditerranéen par les scientifiques, les professionnels et les autorités institutionnelles. Il a donné lieu à une déclaration des participants soulignant l'importance de la poursuite de ces travaux à l'échelle méditerranéenne sur les produits du terroir et les indications géographiques pour le développement local durable en Méditerranée. Un nouveau séminaire prolongera cette réflexion du 16 au 18 décembre 2010 sur « Indications géographiques, dynamiques socio-économiques et patrimoine bio-culturel en Turquie et dans les autres pays méditerranéens » à Antalya.

Liés à ces programmes, des actions de coopération sont menées avec les collectivités territoriales. Ces programmes analysant différents types de filières d'approvisionnement ou de distribution conduisent à tester de nouveaux modes d'organisation. Ces formes de coopération « locales » s'inscrivent dans un réseau transversal qui facilite leur mise en relation à plus grande échelle. Les programmes Interreg, comme Novagrimed, cherchent à développer des relations innovantes entre différentes régions du Nord de la Méditerranée. Des travaux sont en cours pour élargir ces expériences aux terroirs de l'est et du Sud de la Méditerranée afin d'unir les efforts de coopération et évaluer la faisabilité de mise en place d'outils organisationnels transversaux pour le bassin méditerranéen.

Un groupe de travail FAO-CIHEAM sur les produits du terroir s'est constitué pour favoriser le renforcement d'un réseau méditerranéen d'institutions favorables au soutien d'études portant sur les intérêts économiques et les potentialités de marché comme sur les impacts sur la biodiversité, la dimension culturelle et sociale (préservation des traditions, diète méditerranéenne). Ce réseau anime une réflexion permanente dans un certain nombre de pays, les plus sensibles et intéressés sur ce sujet, pour mieux expliciter la vision, les nécessités des pays et des opérateurs afin de faire émerger une vision commune Méditerranéenne.

Enfin en terme de coopération internationale, ces rencontres et travaux en réseaux (études, séminaire international, guides pratiques, plate-forme d'informations etc.) pourraient permettre de porter le sujet du développement des territoires au niveau « politique » euro-méditerranéen en proposant l'organisation dans les années à venir d'une réunion de

Ministres des Pays membres du CIHEAM sur le thème de la valorisation des produits du terroir en Méditerranée⁶.

Ces travaux de recherche action assez diversifiés d'expertise et de synthèse, réalisés la plus part du temps avec les opérateurs de terrain alimentent de façon continue l'enseignement supérieur dispensé à l'IAMM et dans les instituts du CIHEAM. Ils aboutissent également à des supports de formation professionnelle de courte durée pour des opérateurs de développement mais également pour des chercheurs engagés dans des opérations de recherche action.

3. La formation par la recherche et la coopération aux terroirs.

- **Au niveau Master et doctorat**, des travaux sont réalisés en collaboration avec des associations d'appui au développement et des instituts de recherche. Par exemple, la collaboration avec l'Institut Hassan II d'Agadir Migrations et Développement et la Fao a donné lieu à un mémoire de Master CIHEAM-IAM associant Supagro et l'Université Paul Valéry en 2009 sur « l'analyse de la filière safran : perspectives pour la mise en place d'une indication géographique ».

La collaboration avec le Réseau Planète Terroirs a permis de conduire en 2009 six études de cas de terroirs dans le cadre de mémoire de terrain de Masters : Chefchaouen (Maroc), les dentelles de Montmirail (France), l'Aubrac (France), Derven (Albanie), Parmona (Grèce), Valloire (France). Ces travaux confirment la mosaïque des terroirs et les nombreux conflits d'usage sur les ressources. D'autres Masters sont régulièrement conduits sur des terroirs en Turquie ou dans d'autres pays de la Méditerranée. Toutes les actions permettent de consolider le cadre d'analyse de fonctionnement des terroirs.

Certains de ces mémoires se poursuivent par des thèses de doctorat, citons la dernière thèse de Claude Challita (2010) sur les terroirs au Liban. D'autres thèses et mémoires sont en cours de soutenance en Tunisie au Maroc, en Albanie ou en France dans le cadre de programmes de coopération et de recherche. En lien avec des programmes de recherche internationaux, le projet FruitMed (RTRA) porte sur l'analyse de la biodiversité biologique et culturelle de l'amandier, du figuier et de l'olivier en Méditerranée afin de déboucher sur des comparaisons autour du bassin méditerranéen.

La forte dynamique en cours de recherche et de formation est valorisée par ailleurs sous forme de nombreuses publications, parmi celles-ci un numéro récent d'options méditerranéennes intitulé « Les produits du terroirs, les indications géographiques et le développement local durable des pays méditerranéens » (OM, série A, n°89, 2009) et la plate-forme collaborative « Cyberterroirs.org ». Des séminaires sont régulièrement prévus pour faire le point des avancées sur le sujet en 2010 à Antalya, en 2012 à l'occasion du 13ème Congrès International de la Société Internationale d'Ethnobiologie qui développe un projet multiforme tourné vers la valorisation à destination du grand public d'actions de recherches sur les arbres fruitiers emblématiques de la Méditerranée

A travers les différents exemples de travaux conduits en situations diversifiées en Méditerranée ce projet a pour objectif :

- 1) de comprendre les processus biologiques et sociaux qui ont conduit à la diversité et à l'importance pour les sociétés méditerranéennes des variétés d'arbres fruitiers et de leur diversité variétale : domestication, diffusion et pratiques de gestion à travers les périodes,
- 2) de comprendre le rôle des interactions entre la biologie des espèces, les pratiques humaines et les représentations sociales dans la distribution de la diversité génétique intra et

⁶ Dernières réunions 2006 Le Caire, 2008 Saragosse, 2010 Istanbul.

inter-variétale et l'importance des flux de gènes avec les populations apparentées de formes spontanées,

3) de comprendre comment les valeurs sociales, culturelles, économiques et les usages qui concernent la diversité des arbres dans les systèmes de production agricole sont affectées par l'évolution des sociétés rurales,

4) de comprendre comment l'évolution contemporaine des sociétés rurales et la globalisation des marchés affectent la distribution et les usages des variétés et évaluer les risques d'érosion génétique et dresser des perspectives d'évolution.

Ces quelques exemples illustrent la diversité de travaux de formation et de recherches associées entrepris sur des aspects complémentaires du développement des terroirs. Leurs résultats accumulés et capitalisés peuvent être diffusés et valorisés par des actions de formation de courte durée.

- **Formations continues spécifiques** pour les acteurs du développement des terroirs. Aux formations dispensées enseignement supérieur sont associées des formations à l'usage de professionnels engagés dans l'action de terrain. Quelques exemples de formation : des formations spécifiques terroirs sont conduites avec d'autres partenaires (Inra, CIRAD, Montpellier SupAgro et Agridea) sur les indications géographiques (IG), alternativement en Suisse, à Genève, et en France à Montpellier. L'objectif est de proposer aux professionnels engagés dans des démarches de reconnaissance d'indications géographiques une confrontation de leurs pratiques propre à d'autres expériences en cours en les replaçant dans le contexte du cadre légal international.

Le CIHEAM conduit des formations spécifiques Terroirs depuis 2009. La Haute Ecole des Terroirs Méditerranéens (HETM), réunit des hauts fonctionnaires et des décideurs du pourtour méditerranéen. Sont abordés : les dispositifs de normalisation et les modes de différenciation dans le nouveau régime de concurrence de la qualité et de l'origine qui se dessinent à l'échelle internationale.

Une nouvelle formation expérimentale pilote est lancée en 2010, menée avec l'appui d'une collectivité territoriale (CG34). Elle cherche à consolider une initiative de « codéveloppement » entre des territoires du Nord et du Sud de la Méditerranée : l'Ecole Opérationnelle des Terroirs (ECOPTER). Cette « école » s'ouvre par deux sessions en juin et octobre 2010 à l'intention des jeunes marocains du Souss (Sud du Maroc) et des jeunes français issus de l'immigration marocaine pour développer un réseau de valorisation et de commercialisation de produits caractéristiques du terroir sud marocain. Cette démarche « agri-culturelle » a pour objectif de créer des perspectives d'avenir et en permettant à des jeunes franco-marocains de créer leur propre emploi dans leur région d'origine. En accompagnant la construction de projets socio-économiques, les formations courtes viendront renforcer les capacités des porteurs de projets. Le public sera ainsi composé de moitié par de jeunes franco-marocains de la région méditerranéenne disposant d'une formation de base en commerce gestion. La seconde moitié visera des jeunes porteurs de projets marocains de la région Souss Massa Drâa. Le projet a pour but de mettre en avant la complémentarité de ces deux acteurs pour constituer des réseaux de confiance structurant les circuits d'échanges autour d'activités économiques et culturelles.

Cette formation soutenue par le Conseil Général de l'Hérault et la région du Sous Massa Draa qui ont conclu un accord de coopération internationale implique avec les collectivités territoriales des institutions nationales (AFD) et internationales (FAO et CIHEAM). Un développement sur plusieurs années est en cours de réalisation afin d'étendre l'expérience à d'autres pays du pourtour méditerranéen notamment dans les Balkans (projet FFEM en liaison avec MADA et des coopérations FAO et Agridea).

Les actions de formation de courte durée deviennent alors des éléments importants de dispositifs de coopération internationale qui se développent dans la durée et renforcent les

capacités humaines pour la construction de dynamiques territoriales complémentaires au nord et au sud de la méditerranée. Elle peuvent à terme constituer de bonnes bases d'opérations de co-développement des deux cotés de la méditerranée ou entre la méditerranée et d'autres régions du monde.

4. Des synergies à organiser pour répondre aux demandes croissantes de formation, des pistes pour l'action.

Quelques initiatives internationales s'engagent pour valoriser les résultats de travaux menés en réseaux :

- Un projet, conjoint avec Terroirs et Cultures, de mise en réseaux de terroirs du monde conduit par les enseignants chercheurs du master Innovation et Développement des Territoires Ruraux⁷ a permis de décrire et d'analyser le fonctionnement de 6 terroirs. Les travaux de terrains en France (Aubrac, Dentelles de Montmirail, Valloires) au Maroc (Chefchaouen), en Grèce (Parnoma), en Albanie (Derven) ont servi de support à une analyse comparative pour identifier les points communs à ces dynamiques territoriales mais aussi rechercher les éléments moteurs de leurs réussites
- Des Masters Terroirs cohabilités sont envisagés et un cursus entre l'IAV Hassan II d'Agadir et l'IAMM est à l'étude ; il en est de même avec l'Albanie et la Turquie.
- Des formations courtes avec un tutorat permanent et des objets d'études comparatifs sont désormais possibles par les parcours de formation actuellement développés par l'IAMM, Montpellier SupAgro et les instituts de développement (analyses pratiques de terrain etc.).
- Des formations par la coopération et la recherche grâce au réseau inter institutionnel en Méditerranée développé par le CIHEAM en lien avec les institutions de recherche de formation et les administrations nationales et territoriales.

L'offre formations continues spécifiques sur les terroirs se diversifie. Ces formations en alternances réalisées en associant plusieurs institutions permettent de répondre à des demandes assez opérationnelles d'acteurs. On peut citer :

- L'appui au développement stratégique (normes et instruments de différenciation dans le nouveau régime de concurrence de la qualité et de l'origine),
- La mobilisation des ressources d'intelligence économique et de coordination politique,
- Le développement de réseaux ayant comme objectif de préserver et de valoriser la biodiversité, de construire une démarche « agri-culturelle » afin de favoriser les ouvertures et les échanges culturels par le co-développement humain et des mécanismes de reconnaissance sociaux,
- L'accompagnement des acteurs de différentes catégories socio-économiques dans la construction de projets socio-économiques soucieux de l'environnement et du développement rural.
- Le développement des capacités des porteurs de projets et la consolidation de nouveaux réseaux de projets afin de s'adapter aux recompositions et aux dynamiques biologiques et culturelles.
- L'apprentissage par l'action collective et la recherche des dépassements de conflits en associant opérateurs, administrations, professionnels agricoles et les interprofessions sur des objets pratiques à construire.

⁷ Le master IDTR est cohabilité par le CIHEAM/IAMM, Montpellier Sup Agro et l'université de Montpellier.

Quelques pistes pour l'action.

Ces différents exemples de formation d'acteurs alimentés par des travaux de recherche, d'expertise, de synthèse peuvent contribuer à répondre aux besoins d'opérateurs sur des sujets clés du développement territorial à différents niveaux. Ces sujets fournissent naturellement quelques pistes pour l'action.

Les terroirs présentent actuellement un **potentiel de croissance** important dans un contexte de marché instable car ils constituent une réserve de valeurs multiples : culturelle, sociale, patrimoniale, également environnementale. L'évolution du régime international de concurrence plus tourné depuis les années 1990 vers la qualité des produits et la valorisation de leur origine, couplée à l'accélération du processus de libéralisation, fait de **l'aptitude à fixer des normes et à proposer des modes de différenciation** un enjeu politique et économique majeur.

La mise en œuvre de ces options suppose une **mobilisation maîtrisée des ressources** territoriales, des ressources d'intelligence économique. La garantie de l'origine et de la qualité doit aller de pair avec le **partage des bénéfices économiques et sociaux** sur le long terme entre l'ensemble des acteurs de cette dynamique. Les maintiens des emplois ruraux comme des activités contribuant à la préservation des patrimoines bio-culturels supposent l'élaboration de **politiques publiques coordonnées** à différentes échelles (locale, nationale et internationale).

Le CIHEAM, doté d'une longue expérience de coopération de formation et de recherche, peut en partenariat avec d'autres structures publiques et privées favoriser **le renforcement des réseaux de coopération entre terroirs méditerranéens** pour capitaliser les savoirs par la formation et la recherche-action. Le renforcement de ces réseaux de coopération entre terroirs méditerranéens et d'autres territoires du monde doit permettre de valider les points communs de différentes expériences, d'échanger les bonnes pratiques et de construire progressivement des guides pour le développement des terroirs méditerranéens.